

Kevin Maréchal^{a,b1}, Lou Plateau^a, Laurence Holzemer^a

^a Centre d'Études Économique et Sociales de l'Environnement (CEESE-ULB), ^b Gembloux Agro-Bio Tech/ULg

Mots clés : Circuits courts, durabilité, ancrage territorial, logique multi-acteurs, densité des relations

Problématique

La durabilité des circuits courts alimentaires est une question importante. Force est néanmoins de constater que, dans la littérature scientifique à tout le moins, cette question est traitée de manière relativement 'orientée'. En effet, les circuits courts étant promus au nom d'une plus grande durabilité que l'alternative conventionnelle des circuits longs, c'est le plus souvent l'objectif d'infirmer cette assertion des *promesses* des circuits courts (Forssell and Lankoski, 2015) qui préside aux analyses scientifiques sur le sujet².

Un des concepts-clés pour l'analyse de cette question de la durabilité comparée des circuits courts et longs est celui d'*écologie d'échelle* (Schlich and Fleissner, 2005). Ce concept repose sur l'idée que l'échelle des circuits longs de masse permet de concentrer les effets le long d'une chaîne (allant de la production à la distribution en passant par le transport) d'une taille plus importante et donc nécessairement plus efficace lorsque les effets (principalement la consommation d'énergie) sont exprimés en les rapportant au nombre d'unités produites.

Notre analyse de la littérature traitant de ces aspects (voir Plateau et al., 2016) montre qu'il est complexe d'opérer ce type d'études notamment en raison des arbitrages nécessaires, de l'incertitude scientifique et du caractère modulable du concept de durabilité (voir aussi les conclusions des méta-analyses pan-européennes telles que Galli and Brunori, 2013 et Kneasfey et al., 2013). Cependant, ce qui nous paraît encore plus important à souligner c'est qu'une partie de cette complexité provient du fait que, le plus souvent, la perspective adoptée s'accommode très mal des spécificités liées aux circuits courts. C'est le cas, par exemple, pour ce qui a trait au domaine de la logistique qui est régulièrement cité pour mettre en exergue la plus grande efficacité énergétique des circuits longs. Or, ce que l'on constate, c'est que tant les possibilités de logistique inverse que les plus-values sociales liées à des tournées jugées inefficaces ne sont pas prises en compte dans ces analyses top-down et décontextualisées.

¹ Kevin.Marechal@ulb.ac.be

² 'Eviter le piège du local' (Born and Purcell, 2008), 'Doit-on rentrer à la maison pour manger ?' (Dupuis and Goodman, 2005), 'La nourriture locale est-elle vraiment meilleure ?' (De Weert, 2009), 'N'a-t-on pas misé sur le mauvais cheval ?' (De Lind, 2011), 'Tester l'affirmation *le local est meilleur*' (Edwards-Jones et al., 2008), 'Les vertus discutables des circuits courts' (Chevalier et al., 2015) sont autant de formulations figurant dans les titres d'articles scientifiques abordant la durabilité des comparée circuits courts.

Ces différents constats constituent le point de départ du souhait d'appréhender la durabilité des circuits courts à travers une approche plus processuelle, inclusive et participative pour définir et mettre en œuvre cette durabilité qu'on vise à étayer.

Méthodologie

L'approche avec laquelle nous abordons la durabilité se démarque donc explicitement d'une approche qui serait centrée sur les trois piliers (économique, social et environnemental) et leurs intersections. Cet affranchissement conceptuel a été traduit par une méthode itérative et inductive qui a permis d'aboutir à un ensemble de connaissances et de constats en provenance directe de différents acteurs impliqués dans les filières en circuits courts. Le matériau empirique recueilli consiste en des témoignages et récits collectifs d'acteurs qui ont été enregistrés, transcrits, codés et analysés.

La durabilité dont il est question ici est celle vécue et mise en œuvre par les acteurs dans la pratique quotidienne de leur métier. Cet important parti pris méthodologique a conduit à mettre l'accent sur la question des trajectoires en adoptant une perspective dynamique et à nous affranchir des définitions courantes (généralement centrées sur un nombre maximum d'intermédiaires) pour aller vers une vision multi-acteurs et territorialement contextualisée des circuits courts reposant sur diverses formes de proximité (faisant écho, notamment, aux travaux de Messmer, 2013 et Prigent-Simonin et Hérault-Fournier, 2012).

Résultats

Il découle des éléments méthodologiques susmentionnés que la perspective adoptée peut être considérée comme une approche *organique* de la durabilité dans le sens où celle-ci y est abordée telle qu'elle est vécue et mise en œuvre par les acteurs de terrain au sein de leurs activités. Le découpage par piliers a donc été mis entre parenthèses pour faire émerger les thématiques et dimensions ayant du sens pour les acteurs (p. ex. la qualité, les compétences, le bénévolat, etc.) et qui ont une influence, plus ou moins directe, sur la durabilité. Le traitement analytique de ces éléments a conduit à la mise en avant de trois enjeux transversaux qui conditionnent la durabilité des initiatives en circuits courts : (1) la logistique (pour laquelle la perception des distances est configurante), (2) les dynamiques de structuration des filières (qui ont révélé toute l'importance des pratiques de métiers) et (3) l'accompagnement de projets et les trajectoires d'acquisition / mobilisation de compétences (enjeux pour lesquels l'autonomie au niveau de la définition des normes et des cadres de référence est déterminante). L'analyse détaillée de ces enjeux transversaux permet de révéler toute l'importance d'accorder une place centrale au facteur relationnel pour le développement des circuits courts. Au travers de cette recherche, parmi les ressorts fondamentaux, émerge, tel un dénominateur commun aux dynamiques en circuit court, la densité des interactions que les acteurs tissent entre eux. Cet aspect est fondamental tant pour la compréhension des leviers que pour celui des freins à la durabilité des initiatives en circuits courts et à leur structuration au sein des territoires.

Bibliographie

Born, B. and Purcell, M. (2006). Avoiding the Local Trap. Scale and Food Systems in Planning Research. *Journal of Planning Education and Research* 26 (2), 195-207.

Chevalier (2015). Les vertus discutables de circuits de proximité au regard de la précarité en milieu rural. Le cas du Limousin. *Pour* 225, 237-243.

DeLind, L. B. (2011). Are Local Food and the Local Food Movement Taking Us Where we Want to Go? Or are we Hitching our Wagons to the Wrong Stars? *Agriculture and Human Values* 28 (2), 273-283.

DeWeerdt, S. (2009). Is Local Food Better? *World Watch* 22 (3), 6-10.

DuPuis, M. and Goodman, D. (2005). Should we go 'home' to eat ? : Toward a Reflective Politics of Localism. *Journal of Rural Studies* 21, 359-371.

Edwards-Jones, G., Canals, L. M., Hounsome, N., Truninger, M., Koerber, G., Hounsome, B., Cross, P., York, E. H., Hospido, A., Plassmann, K., Harris, I. M., Edwards, R. T., Day, G. A. S., Tomos, A. D., Cowell, S. J., and Jones, D.L. (2008). Testing the Assertion that 'Local Food is Best': The Challenges of an Evidence-Based Approach. *Trends in Food Science and Technology* 19, 265-274.

Forsell, S. and Lankoski, L. (2015). The sustainability promise of alternative food networks: an examination through "alternative" characteristics. *Agriculture and Human Values* 32(1), 63-75.

Galli, F. and Brunori, G. (2013). Short Food Supply Chains as drivers of sustainable development. Evidence Document. Document developed in the framework of the FP7 project FOODLINKS (GA No. 265287). Laboratorio di studi rurali Sismondi.

Kneafsey M. et al. (2013). Short Food Supply Chains and Local Food Systems in the EU. A State of Play of their Socio-Economic Characteristics. Joint Research Center, Institute for Prospective Technological Studies, online source: <http://ipts.jrc.ec.europa.eu/publications/pub.cfm?id=6279>

Plateau, L., Holzemer, L., Nyssens, T., Maréchal, K. (2016), Analyse dynamique de la durabilité vécue et mise en œuvre par les acteurs des circuits courts, Rapport de recherche, CESE-ULB.

Prigent-Simonin, A.H., Hérault-Fournier, C., 2012. Au plus près de l'assiette. Pérenniser les circuits courts alimentaires. Quae EducAgri, Paris.

Schlich, E. and Fleissner, U. (2005). The *Ecology of Scale*: Assessment of Regional Energy Turnover and Comparison with Global Food. *International Journal of Life Cycle Assessment* 10 (3), 219 – 223.